

Farm Business and Daily Life

L'exploitation de la ferme et la vie quotidienne

Diversity is one of the hallmarks of agriculture in Ontario. Ontario farmers have always embraced agricultural innovations, such as increasingly sophisticated farm machinery and farm management tools. Farmers have also adapted to market changes over the years by introducing new crops and livestock, such as ginseng, Echinacea, bison and ostrich, to meet consumer demands in emerging areas of economic growth. Change is inevitable in the business of agriculture; however in many ways life on the farm has remained the same since the Loyalists first arrived. Long days, fluctuations in climate, dependency on ever-changing markets, and the importance of family are constants that shape daily life and work.

La diversité est une des marques de l'agriculture ontarienne. Les fermiers ontariens ont toujours accueilli les innovations, comme des équipements agricoles de plus en plus sophistiqués et des outils de gestion de la ferme. Ils se sont également adaptés aux changements que le marché a connu au fil des ans grâce à l'addition de nouveaux animaux et cultures comme le bison, l'autruche, le ginseng et l'échinacée afin de répondre à la demande des consommateurs dans de nouveaux secteurs de l'économie. Le changement est inévitable en agriculture; toutefois, bien des aspects de la vie sur la ferme sont demeurés les mêmes depuis l'arrivée des Loyalistes. Les longues journées, les changements du climat, la dépendance envers des marchés en constante évolution et l'importance de la famille sont des données constantes qui façonnent la vie et le travail quotidiens.



Few things smell better than fresh market fruits and vegetables, and the people of Hamilton have been enjoying the aroma from the Farmers Market since 1837. The Market has always been more than a shopping place; it is a gathering place where neighbours meet, share news, and take in the energy of the crowd.

Peu d'odeurs sont aussi délicieuses que celles des fruits et de légumes frais du marché, et la population d'Hamilton profite depuis 1837 des arômes qui émanent du marché des fermiers. Le marché a toujours été plus qu'un lieu de magasinage; c'est aussi un lieu de rencontre où les voisins se rencontrent, échangent des nouvelles et font le plein d'énergie au contact de la foule.

Hamilton Farmers Market, 1986 (Photographs of the Communications Branch of the Ministry of Agriculture and Food, RG 16-276-1, 86-B822, 10003236)
Hamilton Food Market, 1986 (Photographies de la direction des Communications du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, RG 16-276-1, 86-B822, 10003236)

John Macfie, a civil servant with the Department of Lands and Forests, spent his career in numerous northern regions of Ontario where he refined his skills as an amateur photographer. The early rose potatoes in William Moore's bucket are probably descended from those grown at Mattagami post decades earlier by the Hudson's Bay Company.

John Macfie, un fonctionnaire du ministère des Terres et Forêts, a passé sa carrière dans plusieurs régions du nord de l'Ontario, et il y a raffiné ses talents de photographe amateur. Les pommes de terre roses bâtives dans le panier de William Moore descendent probablement de celles cultivées des décennies plus tôt au poste Mattagami par la Compagnie de la Baie d'Hudson.



William Moore of Mattagami Reserve in his potato patch, 1958, John Macfie (John Macfie fonds, C 330-13-0-0-7, 10000333)
William Moore de la réserve de Mattagami dans son champs de pommes de terre, 1958, John Macfie (fonds John Macfie, C 330-13-0-0-7, 10000333)



The Pioneer [ca. 1921], Charles William Jefferys (1869-1951) (Government of Ontario Art Collection, 623327, Thomas Moore Photography, Toronto)
The Pioneer [ca. 1921], Charles William Jefferys (1869-1951) (Collection d'œuvres d'art du gouvernement de l'Ontario, 623327, Thomas Moore Photography, Toronto)

Early farmers used "scatter seed farming" where the seeds were randomly thrown, or broadcast, onto the fields. Unfortunately, only half of these seeds would grow, and weeding and harvesting the crops proved difficult. When seeds were planted in rows, seed loss was reduced, hoeing could be done to reduce weeds, and there were better harvests.

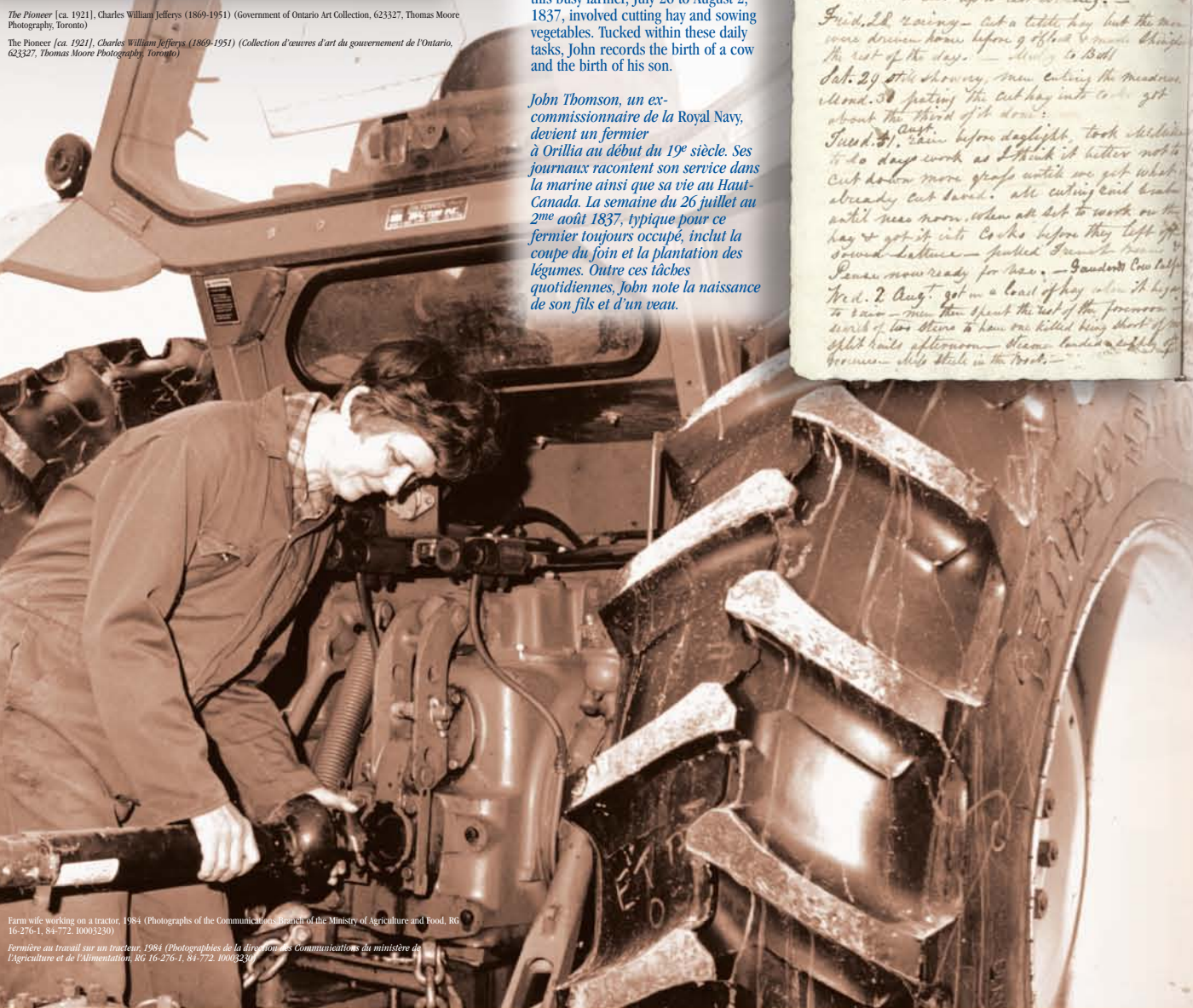
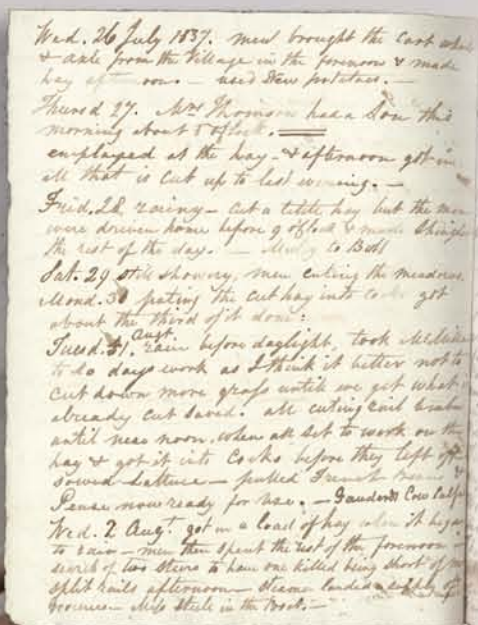
Les premiers fermiers utilisaient la méthode du semis à la volée, dans laquelle ils jetaient les graines au hasard dans les champs. Malheureusement, seulement la moitié de ces graines réussissaient à pousser et le sarclage comme la récolte s'avérait difficile. Le semis en rang, par contre, permet de réduire la perte de semences, de biner le sol afin d'enlever les mauvaises herbes et d'obtenir de meilleures récoltes.

John Thomson's diary, July 26, 1837 to August 2, 1837 (John Thomson fonds, F 580, MU 846)

Inscription dans le journal de John Thomson, 26 juillet au 2^{ème} août 1837 (fonds John Thomson, F 580, MU 846)

John Thomson was a British Royal Navy purser who became a farmer in Orillia during the early 19th century. His diaries capture his naval services as well as his life in Upper Canada. A typical week for this busy farmer, July 26 to August 2, 1837, involved cutting hay and sowing vegetables. Tucked within these daily tasks, John records the birth of a cow and the birth of his son.

John Thomson, un ex-commissionnaire de la Royal Navy, devient un fermier à Orillia au début du 19^e siècle. Ses journaux racontent son service dans la marine ainsi que sa vie au Haut-Canada. La semaine du 26 juillet au 2^{ème} août 1837, typique pour ce fermier toujours occupé, inclut la coupe du foin et la plantation des légumes. Outre ces tâches quotidiennes, John note la naissance de son fils et d'un veau.



Farm wife working on a tractor, 1984 (Photographs of the Communications Branch of the Ministry of Agriculture and Food, RG 16-276-1, 84-772, 10003230)
Fermière au travail sur un tracteur, 1984 (Photographies de la direction des Communications du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, RG 16-276-1, 84-772, 10003230)